

## Rendez-vous avec une boursière du CALQ à Laval / Diane Landry, alias Didy

Diane Landry et Danielle Shelton

Numéro 14, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94300ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Landry, D. & Shelton, D. (2020). Rendez-vous avec une boursière du CALQ à Laval / Diane Landry, alias Didy. *Entrevous*, (14), 44–51.

### **3 /3 RENDEZ-VOUS AVEC DIANE LANDRY : boursière du CALQ à Laval**

**Diane Landry, alias Didy**

ARTICLE DE DANIELLE SHELTON ET DE DIANE LANDRY

Didy, c'est Diane Landry. En 2018, elle avait remporté le convoité Prix du récit de Radio-Canada, comprenant une résidence de création au Centre des arts de Banff. En mars, pour souligner la Journée mondiale de la poésie, la Société littéraire de Laval l'avait reçue en bibliothèque, pour l'entendre décrire la place qu'avaient occupée très tôt dans sa vie la lecture, puis l'écriture. C'est à cette occasion qu'elle avait montré ses touchants journaux intimes rédigés avec assiduité pendant six années de son enfance. La revue ENTREVOUS 10 avait publié un article qui dévoilait et commentait quelques pages. Il était déjà évident pour Diane qu'elle allait revisiter ses souvenirs pour faire, en quelque sorte, une œuvre de cocréation avec Didy. C'est avec ce projet qu'en 2019, elle a obtenu une subvention du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), dans le cadre de l'entente de partenariat territorial avec Ville de Laval.

La première étape est réalisée : Diane a fidèlement retranscrit à l'ordinateur ses carnets; elle a répertorié et organisé les contenus de ses coffres à souvenirs; elle a aussi documenté l'époque – les années 1966 à 1971 – et ajouté une banque de nouveaux textes personnels astucieusement qualifiés de « passé augmenté ».

Que ressent-elle au terme de cette réalisation qui l'a absorbée des mois durant ?

**« J'éprouve un curieux sentiment de satisfaction à voir noir sur blanc la confirmation que mon passé a vraiment existé. C'est peut-être ce que je recherche avec ce projet : immortaliser des preuves tangibles et irréfutables de mon passé en les rendant partie intégrante de mon présent. »**

Ce passé, c'est aussi celui de sa famille, dans le bungalow de Duvernay, à Laval, où elle est retournée vivre il y a trente ans : un lieu privilégié pour revisiter son enfance, relire la petite fille qu'elle était et s'imprégner de son quotidien avec toute la lecture qu'elle est maintenant capable d'en faire.

**« J'ai la connaissance intime de chaque situation, de chaque anecdote, de chaque commentaire consignés dans mes carnets. Je n'ai pas peur de ce qui viendra ensuite, c'est ma vie de maintenant. Lire une histoire que je connais déjà et savoir où tout ça me mène ne crée aucun vertige. Je suis faite comme ceci parce que j'ai vécu cela, c'est écrit à la mine, en couleur, au stylo, avec des croquis. »**

Que faire maintenant de tout ce matériel ? Un roman graphique. Pour inventer le modèle, il lui a fallu renoncer à une organisation chronologique, pour privilégier des regroupements thématiques laissant l'instinct guider l'organisation picturale. Les sept pages qui suivent expérimentent cette approche non conventionnelle.

## DIDY ET LA POÉTIQUE DE L'ENFANCE

Le défi, pour cette page, était d'illustrer les codes inconscients de la langue poétique de Didy. Méthodologie : lire trois saisons de sa vie; en retirer les phrases qui mentionnent d'autres acteurs qu'elle-même – papa et maman – puis, se donnant la contrainte de remplir l'espace, sans plus, élaguer en créant un texte rythmé par la répétition des commentaires sur le temps qu'il fait. Résultat : une touchante et authentique poétique de l'enfance, une forme de symbolisation du concret.

---

1966 – du 12 juin au 31 décembre

Il pleut, il tonne. J'ai la fatigue. Je m'ennuie. Je me porte bien. Je suis mieux. J'ai sorti dehors. Hier, je n'étais pas tout à fait mieux. Je m'ennuie. Je n'ai pas sorti dehors. Il fait beau. Maman a ciré le plancher. Papa n'est pas venu dîner. Il pleut très fort et grêle. Maman n'avait pas de farine pour le ragoût. Il fait beau. Je suis tombée en bicyclette et il y avait une sorte de graisse qui est tombée. Il ne fait pas très très beau. Je crois que je suis mieux. Mon garde-chaîne est brisé. Je n'aime pas ce jour. Hier, papa a réparé mon bicyclette. Aujourd'hui, j'ai mis les pieds dans l'eau. Il a fait très très chaud et hier aussi. J'ai aidé maman à coudre un bouton, repasser un mouchoir, aller chercher les sacs verts et beaucoup d'autres services. Il fait chaud. Il pleut. Il pleut toujours. Ce matin, il fait soleil et chaud. Je me suis promenée alentour de l'école J. J. Joubert et j'ai tombé. Il fait très chaud. J'ai joué dehors. Il pleut. Il a fait beau vers 3 h. J'ai patiné en patins à roulettes. J'ai regardé la T.V. Je me suis couchée à 10 h 45. Il fait chaud. Vers 2 h 30, il pleut. Il fait sombre. Je suis allée à la messe. J'ai allumé un lampion. J'ai dormi dans l'auto. Il fait beau. J'ai eu mal au cœur. Je n'ai pas sorti dehors. Papa a lavé son auto. Il fait beau. Je suis mieux. J'ai lavé la robe de ma grosse poupée. Je suis à l'école. Je suis heureuse. Demain c'est la mascarade. Je mettrai la momie. Je me suis couchée à 8 h 30. J'ai regardé Tarzan. Il fait beau. Il pleut. Je vais à l'école. Il fait sombre. Je vais à l'école. Il fait beau. J'ai regardé les courses à la T.V. Je suis allée au marché et j'ai acheté 1 boîte de pop-corn, 2 boîtes de sucre en poudre, 2 boîtes de tomato paste, 1 patte de porc. J'ai regardé Batman en français. Il fait beau. Automne. Il pleut. Je suis allée dans la cave et j'ai veillé. J'ai mangé 2 pinottes salées. Je me suis couchée à 10 h. Il fait sombre. Je n'ai rien fait de spécial. Il fait froid. Il fait frais. Papa est parti dans l'auto d'un monsieur. Maman a le rhume. J'ai regardé Batman en français et en anglais. Hi! Hi! Hi! Il fait pas mal beau. Il ne fait pas bien beau. Il fait beau. J'ai hâte car je vais peut-être peindre. J'ai peinturé. Il fait beau. J'ai le rhume. Je ne suis pas allée à la messe. Papa travaille dans la cave. Walt Disney, c'était très beau. Demain je vais à l'école. Plusieurs averses. J'ai rêvé que Batman était dans mon salon et me parlait; Robin n'était pas là. J'ai fait un casse-tête. J'ai fait la table toute seule. Il pleut, c'est des averses ça. J'ai fait des affaires d'allouine. Aujourd'hui, j'ai congé. Il pleut un peu. Il fait un peu beau. Pleut pas, pleut un peu. Papa a joué aux quilles. Demain c'est samedi. Il fait sombre. J'ai mis mon manteau d'hiver. Maman a lavé son plancher. J'ai joué dehors. Il fait beau. J'ai fait du bricolage et un papier pour écrire ce qui est bien et ce qui est mal. J'ai fait des guirlandes. Maintenant, à tous les soirs, je fais ma prière. J'ai fait mon lit. Il ne fait pas beau. Il neige un peu ce matin. J'ai joué à la corde dans la cave. Il pleut. J'ai mangé une carotte crue. Il neige. J'ai fait 2 bonhommes de neige dehors. Il fait froid. Ce matin, j'ai essuyé la vaisselle. Maman fait de la tarte à la mélasse (beaucoup). Il fait pas mal un peu beau. Maman n'a pas voulu que je regarde Batman. Il neige. J'ai été punie 2 fois. J'ai congé. Il pleut. Papa travaille dans la cave. Il fait sombre, nuageux et doux. Maman a fait du spaghetti italien pour souper. Demain, papa va acheter un sapin de Noël parce qu'aujourd'hui il pleut ce soir. Papa a acheté le sapin! Aujourd'hui, il a fait une tempête de neige. Je n'ai pas regardé Walt Disney. Papa a pelleté la neige. Dans Batman, c'était le sphinx et c'était beau. Il fait froid et ensoleillé.

## DIDY LA PHILOSOPHE

Journal de Didy, 26 juin 1971 **C'est ça que j'aime : travailler avec ma tête, c'est beaucoup moins fatigant qu'avec le corps, c'est-à-dire physiquement.**

Ici, un saut dans le temps pour lire les carnets de la préadolescence. Dans plusieurs extraits, le regard adulte décèle chez Didy une pensée conceptuelle qui montre bien un apprentissage naturel de la philosophie. Elle n'est pas encore consciente de son humour...

---

30 décembre 1970 On dirait que quand il y a de la visite, ce sont nous qui sommes des étrangers.

11 janvier 1971 En arts plastiques, on a fait des fleurs en taches, en mouillant le fond de notre feuille (si tu ne comprends pas, ce n'est pas grave, car ce n'est pas tellement important).

13 janvier 1971 Je suis sûre que je suis dans une période à franchir car je me pose beaucoup de questions.

21 janvier 1971 J'ai regardé un film dont la morale était de se grouiller sinon on perd sa place en amour.

30 janvier 1971 J'adore faire des rêves car j'ai un cahier spécial pour cela et les rêves, c'est une émission de télévision dont on fait partie...

14 février 1971 Salut, malgré que j'ai encore envie de t'écrire mais je n'ai plus rien à te dire!

26 mai 1971 Je me trouve grosse et je n'ai pas le courage de manger moins. Je ferai de l'exercice.

16 juillet 1971 On a trouvé des coquillages troués par le sel. C'est parfait pour faire un collier.

28 novembre 1971 Je trouve que je vieillis car je ne suis plus capable de m'amuser dehors, dans la neige, avec mes frères et sœurs...

9 décembre 1971 Je voudrais me faire de nouvelles amies mais je ne sais vraiment pas qui.

---

## DIDY MANGE QUOI ? (RAP FAMILIAL)

soupe de grand-maman Landry à la crème de tomates Campbell soupe de champignons Campbell d'asperges Campbell poulet et nouilles Campbell pâté chinois pochettes de chou Pot Roast à l'américaine rosbif steak hamburger hot dog spaghetti macaroni jambon cuit en tranches jambon haché jambon en boîte Kam en boîte Klik rôti de porc en tranches rôti de porc haché fricassée cretons graisse de rôti smoked meat Coors poulet frit Kentucky langue de bœuf foie de bœuf rognons de bœuf boudin noir baloney poulet rôti hot chicken au poulet désossé sauce brune et pois en boîte croquette de saumon en conserve sandwich aux œufs pain doré au sirop de maïs Beehive galette de sarrasin à la mélasse Grandma jus d'orange Tang blé d'Inde en épi cornichons Polski Ogorski olives farcies laitue iceberg radis céleri carottes pommes de terre poires en boîte pêches en boîte salade de fruits en boîte Jell-O crème glacée Dream Whip gâteau au chocolat gâteau blanc des anges aux fruits Pepperidge Farms congelé Vachon au caramel Joe Louis tartes au coconut Rawleigh au caramel Rawleigh au citron Rawleigh à la ferlouche aux pommes hollandaise pommes en compote sucre à la crème fudge Laura Secord biscuits gaufrettes aux fraises biscuits Goglu Whippets Feuille d'érable beignes au sucre en poudre macarons carrés aux dattes aux Rice Krispies bouchées guimauves aux Corn Flakes cerises maraschino rouge fluo bonbons outils bonbons aux patates réglisse BB-bats Glossettes Lowney Caramilk Caravan Cherry Blossom

## QUELQUES PERLES DE DIDY

Didy ne se censure pas. Elle se donne à lire entièrement. Rien d'étonnant que dans ses écrits, on trouve ici et là des perles. Ses erreurs, méprises ou maladroites enfantines sont attendrissantes, sans aucune intention humoristique. Le registre est fort différent de celui des « perles du bac », tout aussi véritables, mais répertoriées celles-là pour déridier franchement ; par exemple, *Il y a deux sortes de gaz : le gaz naturel et le gaz surnaturel*. On rêve d'une étude universitaire des carnets de Didy, qui éclairerait la complexité de l'environnement social du point de vue des enfants !

**J**e ne sais pas la température car c'est pas aujourd'hui que j'écris cette page là mais c'est demain.<sup>1</sup>

**T**empérature : brume et beaucoup de maringouins.<sup>2</sup>

**M**ardi. Beau. On a appris comment dire et savoir la température. Les jours passent vite.<sup>3</sup>

**M**aman a fait des carreaux aux dattes.<sup>5</sup>

**M**aman a mis nos oreillers roses au vidange car ils faisaient trop de plumes.<sup>6</sup>

**J**e me suis habillée en jupe.<sup>9</sup>

**J**'ai fouillé dans notre boîte des objets perdus ou petits (chez nous) et j'ai retrouvé bien des choses.<sup>10</sup>

**C**e matin, très de bonheur (vers 4:00 am), j'ai eu une indigestion et je suis faible.<sup>14</sup>

**J**e suis d'une humeur de dogue.<sup>15</sup>

**J**e me suis foulé un orteil. J'ai des sensibilités partout.<sup>16</sup>

**J**e crois que c'est le temps des rhumes car je l'ai.<sup>17</sup>

**J**e crois que j'ai un rhume miniature.<sup>18</sup>

**J**'ai mal aux os du bout du nez.<sup>19</sup>

**C**'est drôle, mais j'ai envie de pleurer, aujourd'hui.<sup>20</sup>

**T**out se chicote dans ma tête.<sup>21</sup>

**J**'ai un rhume de cerveau sur le côté gauche, c'est-à-dire ma narine gauche et ma gorge gauche.<sup>22</sup>



Didy : photo de son passeport Expo 67

**O**n a interrogé des pêcheurs sur les poissons qui fréquentent le camping.<sup>4</sup>

**P**apa est allé à la chasse; en revenant il avait attrapé 3 bécasses!<sup>7</sup>

**P**apa est allé à une exposition accompagnée d'un buffet.<sup>8</sup>

**J**'ai planté une graine de pop-corn.<sup>11</sup>

**A**u souper, j'ai préparé une salade dans chaque assiette et avec des cure-dents.<sup>12</sup>

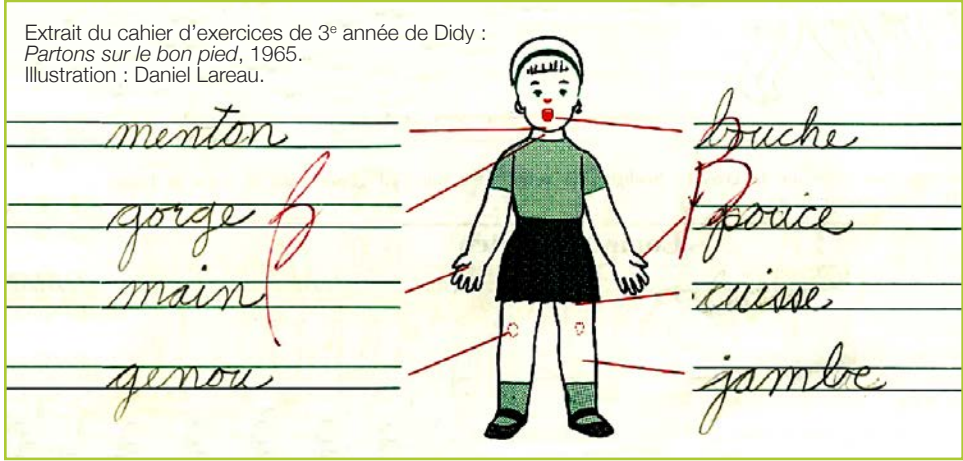
**J**'ai mis le pied dans un petit ruisseau mais seul mon soulier a été mouillé.<sup>13</sup>

- 1 17 janvier 1967
- 2 19 juillet 1967
- 3 21 janvier 1969
- 4 26 juillet 1970
- 5 11 octobre 1967
- 6 24 septembre 1969
- 7 28 octobre 1967
- 8 17 mars 1969
- 9 13 juillet 1969
- 10 20 novembre 1970
- 11 20 mai 1969
- 12 19 mars 1969
- 13 29 mai 1971
- 14 30 juin 1969
- 15 24 septembre 1969
- 16 18 juin 1969
- 17 9 juin 1970
- 18 15 octobre 1970
- 19 1 novembre 1970
- 20 10 octobre 1969
- 21 12 mars 1971
- 22 25 janvier 1971

## DIDY, LES MICROBES ET LES MAUX

Journal de Didy, 13 mars 1971 J'ai le nez qui coule comme une madeleine percée.  
Salut la belle bedide fille !

À la relecture de ses carnets, Didy a réalisé combien elle exérait la fatalité de la contagion. Avec quatre frères et sœurs plus jeunes, elle comprenait que les foyers de contamination étaient nombreux à la maison, d'autant plus, se rappelle-t-elle, que ses parents lui avaient bien expliqué les bases de la propagation des microbes.



6 novembre 1966 Je ne suis pas allée à la messe car mon **rhume** n'est pas fini.

7 février 1967 En regardant Batman en anglais, j'ai eu très **mal à la gorge**.

8 février 1967 Je ne suis pas allée à l'école parce que j'avais trop **mal à la gorge**.

15 décembre 1969 Je le regrette car je crois que je vais **tousser**.

12 avril 1970 J'ai encore **mal à la gorge** (c'est plutôt un petit **toussage** par çà par là).

20 avril 1970 J'ai un gros **rhume**, le nez bouché et de la fatigue. Je ne suis pas allée à l'école ce midi; j'étais trop fatiguée.

25 avril 1970 J'ai un peu mal à la tête et cet inlâchable **rhume**.

8 juin 1970 Je crois que je vais avoir le **rhume**.

25 juin 1970 Je suis fatiguée et ma digestion a un peu flanché avant le souper. Johanne a un gros **rhume** je crois que je vais l'avoir aussi.

28 juin 1970 Je m'étonne de ne pas avoir été trop **malade** aujourd'hui.

24 juillet 1970 Ma digestion est mieux sauf par secousse d'une minute, temps en temps. J'ai un petit **mal de gorge** matinal.

11 août 1970 J'ai **mal dans les côtes** et je suis fatiguée et faible. Au souper, maman a pris ma température et je faisais 102 deg. Elle m'a fait venir des pilules.

6 octobre 1970 Je crois que je vais avoir **mal à la gorge**. Assez froid.

19 décembre 1970 Ma sœur a la **grippe** (il fallait bien que cette grosse toutoune l'attrape pour nous le donner pour les Fêtes).

20 décembre 1970 Je crois que peut-être je vais avoir le **rhume**.

26 décembre 1970 Je crois que peut-être vais-je avoir un petit rhumeau (**rhume** en plus petit).

## DIDY À LA BIBLIOTHÈQUE

Afin d'offrir un aperçu de l'importance que prenait la lecture dans son quotidien, Diane a recensé le nombre de fois où, entre 1966 et 1971, elle a écrit dans ses carnets le mot **bibliothèque** : 1966 (17) ; 1967 (44) ; 1968 (46) ; 1969 (43) ; 1970 (58) ; 1971 (55). Elle a aussi noté plus de 156 titres de livres empruntés et lus. Didy était une boulimique consommatrice des livres de la Bibliothèque des jeunes de Duvernay, qui occupait le sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

---

24 juin 1966 Nous partons en camping à Sorel. Peut-être Louise va se faire garder chez grand-maman à cause de son rhume. Ce matin, il a plu un peu. C'est la St-Jean Baptiste. Hier je suis allée à la **bibliothèque** et j'ai choisi *Jim Clark du grand Nord* et *Chaperon rouge et autres contes merveilleux*.

4 juillet 1966 Je me suis baignée. Pour collation, j'ai pris : un toffee et un rouleau d'argent. Je suis allée à la **bibliothèque** et faire souffler mes pneus.

5 juillet 1966 Les titres de mes livres sont : *Le poulain Balthazar* et *Les secrets de la forêt*. Il fait chaud. Je ne me suis pas baignée. Papa a passé la tondeuse. Je me suis couchée à 9 h et ½.

7 juillet 1966 J'ai mis mes shorts rouges parce que mes *djings* étaient tachés. J'ai fabriqué un zoo. Je suis allée maller une lettre. Je me suis couchée à 10 h. Je suis allée à la **bibliothèque** et j'ai choisi : *On a marché sur la Lune*, *Juanito devient un homme*. Louise a choisi *Petitou et ses amis*.

11 juillet 1966 Je suis allée au terrain de jeu et j'ai connu des amis. Je suis allée à la **bibliothèque**. J'ai choisi : *Les robinsons de la nuit* et *Les voix de la forêt*. J'ai eu mal à la tête.

27 juillet 1966 Il fait chaud. J'ai fini de lire 2 livres de **bibliothèque** : *Aliboron l'âne qui voulait devenir savant* et *Petites femmes* et lundi nous avons le droit de choisir 3 livres ; maman a gardé l'autre pour le camping. Mon oncle Benoît, tante Rita, Richard sont venus nous rendre visite.

15 octobre 1966 Louise et Johanne sont très très très pas fines. Papa a pris le métro pour aller à l'hôpital porter quelque chose. Je suis allée à la **bibliothèque** choisir *Brave Duke* et *L'autre monde*.

5 novembre 1966 Il fait beau. J'ai fait ma prière du matin. Maman est allée à la **bibliothèque** pour nous autres.

14 janvier 1967 Nuageux et un peu froid. Nous avons acheté des bottines de skis à Louise. Nous avons joué dehors avec Benoît Cousineau et Karen avec la traîne sauvage et les pelles. Je n'ai pas regardé *Bob Morane* et ni *L'enfant du cirque*. Louise n'est pas allée à la fête de Sylvie Ledoux. Je suis allée à la **bibliothèque** et j'ai choisi *Pimprenelle la petite chèvre* et *Futino venu du ciel* et ce soir maintenant j'ai fini de lire tous les livres, tous !

21 janvier 1967 Il fait beau et froid et neige vers 5 h et 20 min. Je suis encore allée patiner ; je me suis bien amusée et je suis revenue vers 5 h et demi. Maman a changé les livres de **bibliothèque** et m'a choisi : *Maison des animaux* et *Ali, Jean-Luc et la gazelle*. Pour souper, nous avons mangé des boulettes de steak haché.



En guise de « passé augmenté »,  
un poème inspiré par ce conte.

### *Du Chaperon au souper*

Je lis à la tombée du jour  
Une histoire inventée  
De loup, de grand-mère  
Rien pour me rassurer  
Du haut de l'escalier  
Maman crie :

– *Le souper!*

Je saurai ce soir, tantôt  
Tout du brave chasseur  
Qui connaît la bobinette

– *Oui! mes mains sont lavées*



## DIDY ET LE HOCKEY

Journal de Didy, 17 mai 1971 N.B. **Je suis amoureusement folle du hockey.**  
J'ai hâte à demain. Je n'en dormirai pas de la nuit!

### Didy joue au hockey sur table.

13 novembre 1966 Nous sommes allés à Sorel et chez tante Simone il y avait un jeu de **hockey** dans la cave. Tante Germaine nous a donné chacune un 10¢. Départ pour Duvernay. Nous nous sommes couchés à 9 h et 15. Grand-maman nous a donné des masques de Robin.

24 décembre 1966 Froid et nuageux. J'ai mis mes pantalons vert et mon gilet blanc. La visite est venue. **Je suis allée à la messe de minuit.** Pour mes cadeaux, j'ai eu : Tip-It, bourse rouge, jeu de **hockey**.

6 janvier 1967 Sombre et froid et ensoleillé. J'ai essuyé la vaisselle et fait mon lit. Dans *Contes d'enfants*, c'était la chèvre de M. Séguin. Dans *Les Joyeux naufragés*, c'était beau car c'était un fantôme. Papa m'a remis mon \$ 5.00. Papa travaille dans la cave. Moi et papa nous avons joué avec mon jeu de **hockey**. Nous avons joué à la princesse. J'ai continué à lire *Le trésor du noble Jean*.

5 novembre 1967 Papa est allé à la chasse et a rapporté un lièvre. J'ai joué dehors. Johanne s'est envoyée une branche dans l'œil, heureusement ce n'est pas grave. Tante Rita, oncle Benoît et Richard sont venus nous rendre visite. J'ai joué au Mille Bornes avec ma tante. J'ai joué au jeu de **hockey** avec Richard et il avait 10 points et moi 8 points. Ils n'ont pas soupé chez nous. Pour souper, j'ai mangé du steak.

16 mars 1969 Chaud. Je suis allée à la messe. Tante Rita Landry, oncle Benoît et Richard sont venus nous rendre visite. J'ai parié 5 sous à Richard que je le battrais au **hockey** et j'ai gagné. Papa nous a amenés voir le trou du pont Leblanc-Papineau, nous a amenés au centre d'achats Laval et nous a achetés un cornet. Oncle Benoît a une nouvelle auto verte.

### Didy joue au hockey sur glace et au hockey intérieur.

6 février 1969 Froid mais moins qu'hier. On a fait une dictée phonétique. Demain je jouerai au **hockey**. J'ai un gros bleu sur le genou gauche. J'ai beaucoup lu et fait du dactylo. J'aime assez ma journée.

7 février 1969 À l'école, on a joué au **hockey** et on a patiné. Danièle Gauthier avait apporté de la soupe (au **hockey**) et elle nous en a donné. Je me suis brûlée la langue. Beau. J'ai regardé *Des Agents très spéciaux*.

13 février 1969 Il neige mais il fait beau. À l'école, on a patiné (joute de **hockey**) et mon équipe (ESSO) a gagné. Johanne n'est pas allée à l'école. J'ai regardé *La sœur volante* et c'était un petit garçon qui prenait sœur Berthride pour sa mère.

21 février 1969 La neige fond. À l'école, on a joué au **hockey** et au soccer en bottes, dans l'après-midi. J'ai pu regarder *Des agents très spéciaux*.

7 juillet 1970 Mardi. Très chaud. Je suis allée au parc Chénier. Les monitrices m'ont fait faire des sauts en hauteur (je suis arrivée 5<sup>e</sup> !) et en longueur, on a joué au ballon-chasseur, au drapeau, au ballon-sous-les-jambes et au **hockey** intérieur (on a joué dehors).

Papa et maman vont voir le hockey au Forum.  
Didy conserve le billet, en souvenir.

28 décembre 1966 Nous sommes allés dehors et nous avons fait un igloo en neige. Maman et papa sont partis au **hockey** et Diane Couture nous garde. Il fait froid et ensoleillé.





## Didy fait un scrapbook sur le hockey.

9 octobre 1971 Je suis folle de **hockey** et je vais me faire un album.

7 novembre 1971 J'adore coller des photos dans mon album et l'entretenir.

## Didy, fan du hockey télévisé.

20 avril 1969 Il fait assez froid. J'ai beaucoup écrit et lu. Je suis sortie un peu dehors. J'ai regardé les éliminatoires du **hockey** à 2 heures et c'est Boston qui a gagné.

27 avril 1971 Lundi. Bonjour! Pour tout ce que j'écris, je n'entre pas dans les détails car je veux aller voir la joute de **hockey** de semi-finale pour la coupe Stanley. Les Canadiens de Montréal jouent contre les North Stars du Minnesota et les parties accumulées pour la semi-finale est de 2 contre 2. Il en faut 4 pour gagner. Notre poussin est mort; petite nouvelle en passant.

16 octobre 1971 Ce soir, j'ai regardé la partie de **hockey** opposant les Canadiens de Montréal et les Sabres de Buffalo. On a gagné 8:3. C'est beaucoup, n'est-ce pas?

## Didy se souvient...

« *La Soirée du hockey* était un moment de grande connivence avec mon père. Avec perspicacité et humour, il prenait plaisir à déceler les failles dans les propos des commentateurs et des annonceurs (surtout durant les annonces publicitaires) puis à les tourner subtilement en dérision. Inconsciemment, il m'enseignait à exercer mon sens critique. Si je suis devenue une consommatrice avertie, c'est grâce à lui.

René Lecavalier, l'animateur attiré – de 1952 à 1985 – au français impeccable, faisait, lui, un excellent boulot. Il a francisé le vocabulaire sportif anglophone de l'époque. Le choix de ses expressions – entre autres, son célèbre *Et c'est le but!* – ont marqué de façon durable l'animation du sport à la télévision.

Le thème musical d'ouverture de *La Soirée du hockey* a été composé en 1968, et ce même *jingle* continue à être diffusé lors de la retransmission des matches de la Ligue nationale de hockey (LNH) aux différentes antennes. Parfait, pour une nostalgie comme moi! »



## Didy, amoureuse de Ken Dryden.

« Passionnée de hockey – je suivais la tendance familiale –, j'en avais rajouté une couche en me déclarant amoureuse du gardien de but Ken Dryden. Pour l'exprimer, je m'étais appliquée à réaliser une affiche du bel athlète dans sa pose caractéristique : debout, accoté sur son bâton. Je m'étais inspirée d'une photo parue dans « Perspectives », un supplément en couleur de *La Presse* du samedi. Mon Ken était un collage, sur fond noir, de minutieuses déchirures de papier construction. L'affiche a longtemps trôné sur un mur de ma chambre. »